

La fédération Île-de-France

PAS DE QUARTIERS POUR LA DIFFUSION !

La Fédération des arts de la rue en Île-de-France et tous les acteurs du secteur des arts de la rue sont catastrophés, en cette fin d'année 2008, par les différentes annonces qui sont faites depuis le mois de mai dernier. Depuis le lendemain des élections municipales, des rumeurs couraient sur la réduction des budgets faits à la diffusion dans l'espace public dont notre secteur dépend. Et aujourd'hui des annonces officielles font état d'un arrêt de rendez-vous majeurs sur le territoire francilien : suspension pour 2009 du Festival Cergy Soit !, arrêt définitif du festival Tumultes, suspension de Ah ! les beaux jours, arrêt des Aventuriers du mercredi. Et ce n'est pas tout ! En ce qui concerne des festivals encore en activité en 2009, des réductions d'ampleur sont confirmées : pour exemple, la diminution du nombre de représentations du Festival de l'Oh !, dont pas moins de 70 n'auront pas lieu en 2009. Pour ces 5 rendez-vous seulement, cela représente plus de 220 représentations qui n'auront pas lieu sur la saison 2009 et environ 1 100 000 euros de budget qui ne partiront pas dans l'économie de notre secteur. Le plus dramatique est qu'il n'y a aucune relève à ces festivals, aucune

création, et aucun nouveau lieu de diffusion n'est annoncé. Cette situation révèle la dramatique fragilité des diffuseurs et leur quasi totale dépendance envers leurs élus locaux, dépendance qui se vérifie lors des changements municipaux.

Notre région, qui était déjà sinistrée en termes de diffusion, se trouve dans une situation paradoxale : elle est d'un côté la plus riche en compagnies, en publics, en communes et en budgets et, de l'autre côté, la moins dotée, proportionnellement, en nombre de représentations. En effet, elle compte à peine une douzaine de diffuseurs qui diffusent plus de 5 compagnies (dont 6 pour le seul département des Hauts-de-Seine). Les annulations concernant l'année 2009 réduisent donc encore les perspectives pour les compagnies franciliennes, sans compter toutes les compagnies des autres territoires, également concernées.

Le choix des institutions de ne pas avoir consolidé le secteur des arts de la rue, via la diffusion, nous mène aujourd'hui à cette situation où il suffit que des événements phares sur des territoires s'arrêtent pour que ces derniers se retrouvent totalement dépourvus de propositions en direction de nos pratiques.

Aussi, en tant qu'organisation professionnelle, il nous semble aujourd'hui plus que jamais fondamental de continuer de nous mobiliser pour faire exister notre secteur. Nous n'osons croire que caché derrière la crise économique, se dévoile en réalité un choix politique partagé par l'ensemble de nos élus. Les récentes élections ont mis en place de nouvelles équipes municipales et force est de constater que les annulations sont plus rapides à décider que la mise en place de nouveaux événements. Pour autant, l'incontestable richesse de notre secteur, son rapport privilégié aux publics, la gratuité qu'il défend, la manière dont il crée une synergie avec l'environnement urbain et questionne notre vivre ensemble, constituent des éléments qui sauront peut-être convaincre ces nouvelles équipes que, ensemble et avec l'appui des autres collectivités, nous pouvons consolider l'existant et inventer de nouveaux événements marqués par l'exigence artistique. Ces initiatives collectives permettront peut-être de créer une réelle démarche de dynamisation et un effet levier pour les territoires.

En attendant, au secours !

Alexandre Ribeyrolles Président